

## QUESTIONS D'ACTUALITE

## Notre commerce avec la France.

On a parlé souvent de l'état stationnaire où demeurent les exportations canadiennes en France. On a constaté que les exportateurs français ne connaissent pas assez les produits canadiens qui peuvent convenir au marché français et que les producteurs ou importateurs canadiens ne connaissent pas assez le marché français.

Dans ces conditions, naturellement, les démarches isolées de tel ou tel exportateur canadien qui veut aborder le marché français, se heurtent souvent à des obstacles qui le découragent aussitôt. D'un autre côté, l'importateur français qui a acheté tel ou tel produit au Canada, ne tombant pas toujours du premier coup sur le produit qu'il croyait trouver, se décourage lui aussi. A cet état de chose, il y a heureusement des remèdes, et ces remèdes, M. A.-F. Rival, ancien président de la Chambre de Commerce française de Montréal, vient de les indiquer dans un magnifique article que nous lisons dans le Bulletin de "La Canadienne" et dont nous donnons les extraits suivants:

A notre avis, dit M. Revol, le premier remède est dans la persévérance individuelle, soutenue par des efforts et des démarches collectives, et si tous ceux qui ont voix au chapitre veulent s'en donner la peine, nous pensons que l'on arriverait plus facilement et plus vite qu'on ne croit à des résultats pratiques.

Il faudrait d'abord, par des enquêtes approfondies et auxquelles collaboreraient tous les intéressés, chercher quels sont les produits canadiens qui pourraient être exportés en France; il faudrait déterminer ensuite la concurrence qu'ils y rencontreront et les moyens de la combattre. Quand cet inventaire aura été fait, les voyages collectifs entrepris par le commerçant avec un objectif établi et étudié d'avance, seront certainement couronnés de succès.

Nous nous rendons compte qu'un homme, à lui seul, ne dispose pas de tous les moyens d'enquête qui permettraient d'établir un inventaire du genre de celui que nous préconisons. Nous n'essayerons donc pas d'entreprendre une semblable enquête, mais nous croyons rendre service à ceux que ces questions intéressent en rappelant ici quels sont les principales marchandises ou les principaux produits que la France achète à l'étranger.

En étudiant le résumé analytique publié par la Direction générale des douanes de la République française, on remarque que les articles suivants sont importés en France en grandes quantités:

Boeufs, moutons, agneaux, viandes salées et fumées, conserves de viandes, graisses, saindoux, oeufs de volaille et de gibier, poissons frais d'eau douce et de mer, rogues de morue et de maquereau, conserves de homard et de saumon, graisses de poisson, beurre et fromage, lait concentré, pelleteries préparées et ouvrées, blé, avoine, graines de luzerne, trèfle, lin, lin teillé, peigné et étoupes, fourrages, pois, bois à construire, bois d'ébénisterie, pièces de charpente, boisselleries, tourneries, bois équarris pour navettes, paille, laine de bois, amiante, or, argent, nickel, émeris pulvérisés ou appliqués sur papier, cuivre pur ou allié, limaille, plomb, étain brut, zinc, fer brut en barres, fer étiré, tôles de fer laminées, fontes de fer, rails de fer, acier en barre, machines à coudre, machines à écrire, machines agricoles, ouvrages en caoutchouc.

C'est dans cette liste que les producteurs canadiens comme les importateurs français devraient trouver des directions. Jusqu'ici, les exportations canadiennes en France ont surtout porté sur les articles suivants:

	1911-1912
Amiante ... ..	\$ 58,098.00
Salmon en boîte ... ..	87,347.00
Homard en boîte ... ..	790,610.00
Pois ... ..	25,786.00

## Instruments aratoires.

Faucheuses ... ..	\$216,183.00
Charrues ... ..	579.00
Moissonneuses ... ..	230,556.00
Herses ... ..	2,914.00
Râteaux à foin ... ..	66,749.00
Cultivateurs ... ..	50,543.00
Autres machines ... ..	33,218.00
Pièces de rechange ... ..	55,056.00

Ce total constitue à peine la millièmième partie de la production industrielle et des ressources naturelles du Canada. En effet, la production industrielle et les ressources naturelles ont contribué aux recettes de 1912 pour plus que de deux milliards de dollars. Voici d'ailleurs le détail de ces recettes.

Manufactures canadiennes ... ..	\$1,164,775,332.00
Minéraux ... ..	102,291,868.00
Pêcheries ... ..	29,965,433.00
Forêts ... ..	165,000,000.00
Récoltes ... ..	565,711,000.00

C'est dans ce total de 2,028,744,333 dollars que l'on trouvera, en les comparant à l'énumération que nous avons donnée plus haut, la liste des produits canadiens qui devraient intéresser le marché français.

Les exportateurs français qui font avec la France de grosses affaires, devraient être les premiers à se préoccuper de cette question, c'est-à-dire une propagande sérieuse en faveur d'une plus grande consommation des produits canadiens en France.

Et quand nous parlons des exportateurs français, nous n'oublions pas ceux de nos colonies. Les avantages du traité franco-canadien s'appliquent non seulement à la France, mais à l'Algérie, à la Tunisie, à toutes les colonies et possessions françaises et même aux pays de protectorat de l'Indo-Chine. Cette question devrait donc intéresser les divers gouvernements de nos colonies et possessions.

M. Revol fait encore une foule d'autres intéressantes suggestions quand à ce qui regarde, par exemple, les compagnies de navigation, les Chambres de Commerce, etc.

## TISSUS ET NOUVEAUTÉS

Nos lecteurs sont priés de prendre note du fait que la présente édition de "Tissus et Nouveautés" est datée Octobre et Novembre. Nous en sommes arrivés à cette décision afin de pouvoir, à l'avenir, publier notre journal au commencement de chaque mois. Ainsi, la prochaine édition qui paraîtra dans les derniers jours de novembre sera datée de décembre, et ainsi de suite pour les mois suivants. Nous avons cru que la publication de notre journal au commencement de chaque mois serait plus avantageuse pour nos annonceurs et plus utile pour nos abonnés; de là notre décision, dont nous vous prions de prendre avis.